

# Parcoursup. Pourquoi ça coince avec les écoles d'infirmiers

5-6 minutes

---

Finis le concours : les élèves qui souhaitent intégrer une école d'infirmiers ont dû passer par la plateforme post-bac Parcoursup. Inquiets, de nombreux candidats pestent contre les longues files d'attente.

La ministre de l'Enseignement supérieur, [Frédérique Vidal](#), avait présenté ce grand changement dans le recrutement des étudiants infirmiers [en juillet 2018](#). Depuis cette année, les jeunes qui veulent intégrer une première année pour préparer le diplôme d'état d'infirmier (DE infirmier) doivent poser leur candidature sur [Parcoursup](#), la plateforme d'inscription post-bac. Une petite révolution pour cette formation, qui s'intégrait jusqu'à l'an dernier par le biais de concours très sélectifs. [Ce changement inquiète](#) candidats et professionnels. *Ouest-France* vous explique pourquoi en cinq questions.

## Pourquoi le concours a-t-il été supprimé ?

Terminés les concours payants (110 €) et leurs épreuves écrites et orales : un dossier de candidature unique sur Parcoursup suffisait cette année pour postuler en Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi). « **Un candidat pouvait déboursier des milliers d'euros en inscription et déplacements pour les concours,** explique-t-on au ministère de l'Enseignement supérieur. **Cette organisation injuste et inefficace conduisait à ce que des places ne soient pas pourvues dans des territoires en difficulté démographique.** »

## Pourquoi autant de candidats ?

Sur Parcoursup, 1,5 million de vœux et sous-vœux ont été émis pour le diplôme d'infirmier. Près de 10 % du total des vœux. [La formation la plus demandée](#), devant le Droit et la Paces (première

année de médecine). Contrairement aux autres formations, les sous-vœux n'étaient pas plafonnés. En formulant un vœu pour un regroupement régional d'Ifsi, les candidats pouvaient cocher de trois à vingt-trois Ifsis. Par ailleurs, « **des candidats ont attendu que le concours disparaisse pour candidater** », affirme le syndicat infirmier SNPI-CFE-CGC. Résultat : 100 000 candidats pour 30 920 places et des listes d'attente à rallonge.



La formation pour devenir infirmier est la plus demandée sur Parcoursup, devant le Droit et la Paces (première année de médecine). | INFOGRAPHIE OUEST-FRANCE

## Pourquoi les élèves de prépas infirmiers sont inquiets ?

Depuis le 15 mai, jour des premières réponses sur Parcoursup, les candidats sont nombreux à crier leur incompréhension sur les réseaux sociaux et le site [Infirmiers.com](http://Infirmiers.com). En juillet 2018, après l'annonce de la suppression du concours, le ministère avait rassuré les élèves déjà inscrits dans des prépas en vue du concours. « **Leur préparation sera prise en compte et valorisée** », avait-il promis. Mais les témoignages de [candidats déçus](#) affluent. [Pétitions](#) et recours se multiplient, à l'image de ces onze familles d'élèves en classe de mise à niveau dans un Ifsi de Saint-Gaudens (Haute-Garonne), qui entament un recours contre Parcoursup au tribunal administratif.

## Comment les dossiers ont-ils été sélectionnés ?

Pour chaque regroupement régional, un jury composé de formateurs d'Ifsi s'est partagé l'examen des dossiers. « **Tous les dossiers ont été lus**, explique Virginie Schlier, présidente du syndicat infirmier SNPI-CFE-CGC et responsable d'un Ifsi en Alsace. **Mais nous n'avons accès qu'à la partie projet professionnel et centres d'intérêt, pas aux notes ni aux appréciations des profs. En Alsace, nous avons bonifié les stages, les profils atypiques...** » Mais selon elle, chaque commission a fonctionné différemment en lien avec les rectorats et les agences régionales de santé. « **Les dossiers ont été examinés selon les mêmes critères** », conteste le ministère. Les algorithmes de Parcoursup ont ensuite scanné le dossier scolaire du candidat, en favorisant aussi les boursiers. « **Certains dossiers étaient excellents, mais ils ne seront peut-être pas sélectionnés** », redoute Virginie Schlier.

### **Au final, les Ifsi feront-ils le plein ?**

Au ministère, on se dit « **confiant que toutes les places soient pourvues** ». Virginie Schlier en doute, mais est surtout curieuse de connaître le profil de ses futurs élèves et craint des défections : « **L'entretien individuel nous permettait de voir leur personnalité, s'ils étaient taillés pour ce métier...** » Car certains Ifsi envoient leurs élèves en stage dès la 5<sup>e</sup> semaine.

La syndicaliste affirme, par ailleurs, que la procédure ne va pas régler les inégalités financières. Car Parcoursup n'affecte pas les places selon leur académie d'origine et risque d'envoyer certains loin de chez eux. « **C'est coûteux d'étudier à 1 000 km de chez soi. Et une fois formés, les élèves auront tendance à rentrer dans leur région. Cela n'arrange en rien l'employabilité locale.** »

Parcoursup. Pourquoi ça coince avec les écoles d'infirmiersOuest-France.fr

- 
- 
- 
- 
-

•